



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE (DHA)

OPTION : Histoire des religions

Mémoire de Licence

**LES ŒUVRES SOCIALES DES EGLISES
PROTESTANTES METHODISTES ET
EVANGELIQUES A COTONOU : 1942-2005**

Réalisé par :

Constance DOSSOU

Sous la direction de :

Jérôme Comlan ALLADAYE

Professeur Titulaire

Année académique : 2015-2016

DEDICACE

- A mon père, feu Etienne DOSSOU
- A ma mère, Huberte DAGBEGNON

REMERCIEMENTS

Le présent travail n'aurait pas pu aboutir sans la participation de nombreuses personnes à qui nous exprimons ici notre profonde gratitude. En cela, nous adressons nos sincères remerciements à :

- Jérôme C. ALLADAYE qui a accepté de diriger ce travail jusqu'au bout, qu'il reçoive ici l'expression de notre profonde reconnaissance ;
- Nos professeurs du Département d'Histoire et d'Archéologie qui, depuis notre inscription, ont activement assuré notre formation ;
- Dorothee AIDASSO pour son soutien financier et les efforts fournis lors de la collecte des informations ;
- Notre chère mère DAGBEGNON Huberte à qui nous témoignons notre profonde reconnaissance pour tous ses efforts consentis et ses encouragements dans le cadre de notre éducation et de notre formation ;
- Nos informateurs ;
- Ange AIDASSO pour son soutien moral ;
- Idelphonse SODE
- Pasteur Christophe GUEDJE ;
- Pasteur Gaston HOUNDJI ;
- Tous nos frères et sœurs pour leur soutien varié ;
- Nos camarades de promotion ainsi que tous nos amis pour les moments d'échanges passés ensemble ;
- Enfin, toutes les personnes que nous n'avons pas pu citer mais qui, de près ou de loin, ont contribué à l'aboutissement de ce travail ; nous leur disons infiniment merci !

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE :LES MOTIVATIONS DES ŒUVRES SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES	4
CHAPITRE 1 : LES ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES	5
CHAPITRE 2 : LES ENSEIGNEMENTS DES PERES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES.....	11
CHAPITRE 3 : LES REALITES DU TERRAIN	14
DEUXIEME PARTIE :LES INSTITUTIONS OU ORGANES CHARGES DES ŒUVRES SOCIALES.....	18
CHAPITRE 4 : LES ORGANES DE L’EGLISE PROTESTANTE METHODISTE ET DE L’EGLISE EVANGELIQUE DES ASSEMBLEES DE DIEU.....	19
CHAPITRE 5 : LES ORGANES DE L’ONG BETHESDA.....	21
CHAPITRE 6 : LES DIFFICULTES DE FONCTIONNEMENT.....	25
TROISIEME PARTIE :LES REALISATIONS ET L’IMPACT DES ACTIONS SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES DANS LA VILLE DE COTONOU	27
CHAPITRE 7 : LES REALISATIONS	28
CHAPITRE 8 : L’IMPACT DES ŒUVRES SOCIALES SUR LA POPULATION DE COTONOU	44
CHAPITRE 9 : LES INSUFFISANCES ET APPROCHES ANALYTIQUES	48
CONCLUSION	49

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

- AGR : Activité génératrice de revenu
- AMA : Assistance médicale africaine
- BUPDOS : Bureau des projets des œuvres sociales
- CEPEB : Conseil des Eglises protestantes et évangéliques du Bénin
- CETG : Collège d'enseignement technique et général
- CSP : Complexe scolaire protestant
- DCAM : Développement communautaire et assainissement du milieu
- EEAD : Eglise évangélique des assemblées de Dieu
- EPMB : Eglise protestante méthodiste du Bénin
- ESM : Education spirituelle et morale
- FAC : Fonds d'aide et de coopération
- FEDOM : Fonds européen pour le développement des pays d'outre-mer
- FEMEB : Fédération des Eglises et missions évangéliques du Bénin
- FIDAHO : Fonds d'investissement du Dahomey
- FIDES : Fonds d'investissement pour le développement économique et social
- MEF : Mission évangélique de la foi
- MST : Maladie sexuellement transmissible
- ONG : Organisation non gouvernementale
- PAS : Programme d'ajustement structurel
- PEBCo : Promotion de l'épargne crédit à base communautaire
- PRPB : Parti de la révolution populaire du Bénin
- SHMP : Service d'hygiène mobile et de prophylaxie

INTRODUCTION

Beaucoup de gens pensent que les religions chrétiennes ne s'intéressent pas au bien-être matériel et social de l'homme. Ils ont peut-être raison, car il est vrai que la Bible affirme que le chrétien est étranger et voyageur sur la terre, qu'il ne doit pas s'attacher au monde ni aux choses qui sont dans le monde, qu'il est appelé à souffrir pour Christ¹. Ceci pousse parfois les chrétiens à adopter une attitude négative vis-à-vis de tout ministère qui a pour objet le bien-être de l'homme. Les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques n'échappent pas à ce regard que la société projette sur les religions dites étrangères.

Cependant, la Bible est assez claire à propos du rôle que le chrétien doit jouer dans la société. Il est le sel de la terre et la lumière du monde; il doit s'appliquer à pratiquer la libéralité; il doit visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions; il doit pratiquer la justice et aimer la miséricorde.²

En fait, l'Eglise s'intéresse à la vie matérielle et sociale de l'homme et y joue un grand rôle. L'Eglise catholique s'est fait remarquer dans ce domaine, notamment dans l'éducation et la santé.

Le regard porté en la matière par la société béninoise sur les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques n'est pas reluisant. Mais force est de constater que l'Eglise protestante méthodiste depuis longtemps a réalisé des œuvres sociales. Et les Eglises évangéliques ont finalement compris l'importance de ces œuvres. Les discours et les prêches de certains pasteurs portent souvent sur le bien-être social.

Les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques allient-elles la prédication aux œuvres sociales pour le bonheur à la fois céleste et temporel de leurs fidèles en vue du développement de la société ? Les dirigeants des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques du Bénin, c'est-à-dire les pasteurs mettent-ils ou s'efforcent-ils de mettre en pratique la vision sociale de leurs pères clairement définie dans leurs différents programmes sociaux ?

C'est pour répondre à ces interrogations que nous avons choisi le thème : "les œuvres sociales des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques à Cotonou : 1942 à 2005"

L'année 1942 marque la création de la première école protestante à Cotonou : le Complexe scolaire protestant sis à Gbénan. L'année 2005 est celle de la création d'une école Bethesda : le collège d'enseignement technique et général Bethesda (CETG Bethesda) à Cotonou, précisément à Sainte Rita-Fifadji.

¹ SAINTE BIBLE, 1 Jean 2 :15.

² SAINTE BIBLE (Tite 3 :8 ; Jacques 1 :27).

La rédaction de ce document repose sur l'utilisation croisée des différentes sources disponibles comme les ouvrages spécialisés, les publications retrouvées dans les centres de documentation publics et privés ainsi que sur internet. Les données issues des documents écrits ont été complétées par les sources orales. Pour l'enquête orale, les 3/5 des personnes ressources contactées se sont déclarées indisponibles, estimant que leur emploi du temps était trop chargé. Malgré tout, nous avons pu rassembler des informations qui nous ont permis de réaliser ce travail.

Notre ambition est d'apporter notre modeste contribution à la connaissance de l'œuvre sociale des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques. Notre souhait est que les diverses confessions religieuses qui foisonnent dans notre pays, prennent davantage conscience de la nécessité d'associer le développement économique et social à la propagation de la foi.

Le travail s'articule autour de trois points. D'abord, les motivations des œuvres sociales des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques ; ensuite, les institutions ou organes chargés des œuvres sociales ; et enfin quels sont les réalisations et l'impact de ces œuvres sur la ville de Cotonou.

PREMIERE PARTIE

LES MOTIVATIONS DES ŒUVRES SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES

La longue méditation de certaines paroles de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger³ » « Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité⁴ » puis la pauvreté avérée de leurs fidèles et peut-être l'exemple de l'Eglise catholique dans l'accomplissement des œuvres sociales ont poussé les dirigeants des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques à s'intéresser aux œuvres sociales.

CHAPITRE 1 : LES ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES

Les enseignements bibliques accordent une place de choix aux œuvres sociales dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament. Le livre de la Genèse contient des instructions spéciales qui définissent la place et les responsabilités de l'homme dans le monde⁵ : le pouvoir de procréation et de domination de la terre : garder et cultiver la terre. Cependant « garder » peut signifier « veiller sur » mais aussi « conserver » ou « maintenir ». D'autre part, il ne faudra pas perdre de vue que garder la création de Dieu implique aussi garder sa créature, y compris son prochain, veiller sur son bien-être physique, moral et spirituel. Et Dieu tient au maintien et à la conservation de la terre et de son contenu, c'est ce qu'il va confirmer encore dans son alliance avec Noé.

En outre, les relations sociales ont occupé une place considérable dans l'enseignement des prophètes dans l'Ancien Testament. C'est autour des thèmes de l'amour, de la justice, que s'est élaborée la pensée religieuse et sociale des prophètes. Ces thèmes sont d'une très grande portée. Ce sont des thèmes religieux, mais se sont aussi des thèmes sociaux. Ainsi, ce que Dieu attend des chrétiens, des fidèles des Eglises, ce n'est ni les assemblées de prières, ni les pèlerinages, ni les temples grandioses, ni les jeûnes, mais qu'ils soient au milieu des impies les témoins, les prophètes de sa justice. Dieu ne s'en laisse pas imposer par ces célébrations et par ces pénitences, il n'y voit qu'hypocrisie quand elles ne s'accompagnent pas de justice.⁶

Voici par la bouche du prophète Esaïe, comment Dieu exprime sa lassitude et sa nausée devant les prières, les offrandes et les immolations qui lui sont offertes « Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? ...Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des

³ SAINTE BIBLE, Matthieu 14 V16.

⁴ SAINTE BIBLE, Matthieu 25 V42-43.

⁵ Ces instructions se trouvent spécialement dans Genèse 1 :28 ; 2 :15.

⁶ BIGO (P.) *La doctrine sociale de l'Eglise*, 1965 p12.

boucs...Cessez d'apporter de vaines offrandes...Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas...Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve ».⁷

Dans le même contexte social, le prophète Michée exprime l'interrogation de l'homme qui veut être sauvé : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Eternel, pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Eternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles?». ⁸

La réponse ne fait pas l'ombre d'un doute :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, et que tu marches humblement avec ton Dieu ». ⁹ On notera ici que l'amour est ajouté à la justice.

C'est du même mouvement que les prophètes initient le peuple à une religion vraiment sociale. Esaïe, dans un de ces derniers chapitres, a exprimé le même enseignement au sujet du jeûne : « ...Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? ». ¹⁰

Et voici la réplique : « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre le, et ne te détourne pas de ton semblable ». ¹¹ Le prophète atteint ici une nuance d'humanité qui est toute proche de l'évangile.

Par la bouche du prophète Zacharie, Dieu met l'accent sur la veuve et l'orphelin : « Ainsi parle l'Eternel des armées : rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin...et le pauvre, et ne

⁷ SAINTE BIBLE, Esaïe 1 :11-17.

⁸ SAINTE BIBLE, Michée 6 :6-7.

⁹ SAINTE BIBLE, Michée 6 :8.

¹⁰ SAINTE BIBLE, Esaïe 58 :3-5.

¹¹ SAINTE BIBLE, Esaïe 58 :6-7.

méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs ». ¹² Ici la miséricorde est ajoutée à la justice.

Ce que les prophètes mettent en pleine lumière, ce n'est pas d'abord le droit du possédant, c'est avant tout le droit du petit, du pauvre, de la veuve, de l'orphelin. Ils vont jusqu'à reconnaître des droits à ceux qui n'ont rien à donner en échange. Le droit de la veuve et de l'orphelin, ce ne peut être généralement de recevoir le juste salaire de leur travail ou le juste prix de leurs marchandises. Ainsi, les prophètes donnent déjà à la justice une dimension que nous n'osons plus lui donner. La justice pour eux, ce n'est pas d'abord le droit de ceux qui ont, c'est avant tout le droit de ceux qui n'ont pas, le droit du membre de la communauté quand il est dans la nécessité. Alors le droit de la nécessité est universel, il a son fondement dans la communauté humaine, et non dans l'appartenance religieuse. ¹³

Par ailleurs, la justice est universelle, en ce sens qu'elle est l'essence même de la communauté vitale avec Dieu. Car Dieu est celui qui aime le pauvre. La justice dont parlent les prophètes, ce n'est pas uniquement celle de l'échange, c'est celle du don. Cette justice n'humilie pas, car elle reconnaît le droit de celui qui reçoit, un droit qui naît non de la propriété et du contrat, mais de la simple nécessité, le droit de tout membre de la communauté de participer aux ressources communes.

Avec Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament, des paroles, des paraboles et des allusions ont implicitement et explicitement mis l'accent sur les œuvres sociales. Jésus a présenté l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme le plus grand commandement de Dieu. Il dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée ». C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ¹⁴ ». (Matt22 :37-40). L'amour implique le service qu'on doit rendre à autrui. On recherche le bien-être de la personne qu'on aime. En cette matière, Gary T. Hipp ¹⁵ établit une corrélation entre le travail du développement et l'amour du prochain, en ce sens que quand on aime quelqu'un, on recherche son développement intégral. Donc aimer son prochain signifierait aimer son bien-être, et partant, le conduire à se développer. Et donc pour lui, un agent du développement communautaire accomplit le commandement de Dieu en matière de l'amour.

¹² SAINTE BIBLE, Zacharie 7 :10.

¹³ BIGO (P.) Op.cit.p9.

¹⁴ SAINTE BIBLE, Matthieu 22 :37-40.

¹⁵ Gary T. Hipp. Community Development and Christian Discipleship: The wedding of the Great Commandment and the Great Commission. Burns ville. Mission MovingMountain, 1991, p6.

En outre, les relations sociales sont essentielles à la foi. Le Christ lui-même ne s'est pas contenté de livrer à ses disciples une forme de relation, un « modèle » auquel ils ont à conformer leurs conduites sociales personnelles et les structures de la société pour autant qu'il dépend d'eux, mais il leur a donné ce modèle comme critère de la fidélité et de l'authenticité chrétienne. C'est pourquoi, il dit dans Jean ce qui suit : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres».¹⁶ Le Seigneur nous recommande de marcher dans la charité, à l'exemple de lui-même. Christ nous a aimés et il s'est livré lui-même à Dieu pour un sacrifice de bonne odeur.¹⁷ La charité couvre une multitude de péchés.

Par ailleurs, le thème du petit et du pauvre occupe dans l'évangile une place importante, et le Christ ne cesse de le relier étroitement au thème religieux du Nouveau Testament, jusqu'à identifier le malheureux au fils de l'homme, dans la scène solennelle du jugement dernier. C'est le pauvre qui nous jugera, c'est notre proximité avec lui qui déterminera notre communion avec le Christ. Les grandes paraboles de Luc, celle de l'économe infidèle et celle du mauvais riche et du pauvre Lazare, vont dans le même sens.

Les prophètes avaient déjà reproché aux riches leur iniquité et leur absence de tendresse à l'égard des pauvres. Ils avaient déjà montré que la rupture de la communauté humaine les excluait de la communauté de vie avec Dieu. Le Christ n'innove donc pas en reprenant ces thèmes classiques, mais il leur donne une ampleur qu'ils n'avaient jamais eue. La révélation d'un lien filial avec Dieu a provoqué chez l'homme la prise de conscience du lien fraternel avec son semblable dans une intimité nouvelle. L'apôtre Luc rapporte deux paraboles où l'enseignement du Christ sur ce point a le plus de relief : celle du mauvais riche et le pauvre Lazare où le riche a été sanctionné pour n'avoir pas donné à manger au pauvre Lazare ; et celle de l'économe infidèle.¹⁸

La parabole du Christ rapportée par l'évangéliste Luc communément appelée « bon samaritain »¹⁹ félicite les bonnes œuvres humanitaires.

En outre, dans le livre des Actes des apôtres, on comprend que les premiers chrétiens se soient spontanément organisés en une communauté qui réalisait, dans la liberté d'hommes intérieurement convertis, les objectifs les plus audacieux du communisme : « ... tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient

¹⁶ SAINTE BIBLE, Jean 13 :34-35.

¹⁷ SAINTE BIBLE, Ephésiens 5 :2.

¹⁸ SAINTE BIBLE, Luc 16 :19-31 ; Luc 16 :1-13.

¹⁹ SAINTE BIBLE, Luc 10 :25-37.

vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin ».²⁰

De même, la célèbre épître de Jacques, insiste sur la stérilité de la foi sans les œuvres. On retrouve ici intacte la veine prophétique, dans la perspective nouvelle de la révélation du père. « La religion pure et sans tâche, devant Dieu notre père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde ».²¹ C'est l'insistance forte sur l'amour.

Voici ce qu'enseigne le Christ : Donnez vos richesses aux pauvres, elles ne vous appartiennent pas, car elles dépassent vos nécessités, elles sont des richesses injustes. Et vous aurez des amis dans le ciel. On retrouve donc bien ici l'idée du monde renversé qui était celle de l'autre parabole. Ce sont les Lazare qui peuplent le paradis, les riches n'y entrent que s'ils se sont ménagé des amis dans la place en vivant la communauté de vie avec les pauvres. Sur la terre, ce sont les pauvres qui font antichambre auprès des riches. Au ciel se seront les riches qui mendieront la faveur des pauvres en se réclamant des dons qu'ils leur auront faits. On ne peut gagner l'amitié de Dieu si on n'a pas gagné l'amitié du pauvre en donnant à sa nécessité après avoir soi-même pourvu à son propre besoin : tel est l'enseignement du Christ. Le péché de richesse n'est pas de posséder des biens, mais d'en user pour soi seul, en ignorant la misère : péché de rupture, péché de sécheresse de cœur.

Ce n'est donc pas la propriété en elle-même qui est désignée par le Christ comme un péché. C'est la richesse, c'est-à-dire l'accumulation et l'usage des choses au-delà de ses besoins.²² Par ailleurs, la charité accomplit toute justice. La charité est par excellence, le commandement nouveau, le signe auquel on reconnaîtra le chrétien : « A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres ». C'est bien ainsi que Jésus est entré dans la mémoire des hommes : il est l'homme à qui l'on pense directement quand on dit ces simples mots : « Aimez-vous les uns les autres ».

²⁰ BIGO (P.) Op.cit. p23.

²¹ SAINTÉ BIBLE, Jacques 1 :27.

²² BIGO (P.) Op.cit. p20.

On lit enfin dans la lettre aux hébreux ce qui suit: « Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres ».²³ Ainsi, Dieu est admiratif des bonnes œuvres sociales et il a promis par la bouche du prophète Esaïe le bonheur qui accompagnera ces bonnes œuvres sociales : «... alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra ; tu crieras, et il dira : me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.....».²⁴

En termes clairs, le royaume de Dieu implique une manifestation intégrale de la parole et des actions, donc de la foi et des œuvres. Toutes ces paroles et d'autres du livre sacré des chrétiens révèlent et confirment l'importance de la réalisation des œuvres sociales. Et c'est ce que précisent les pasteurs des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques.

²³ SAINTE BIBLE, Hébreux 10 :24.

²⁴ SAINTE BIBLE, Esaïe 58 :8-10.

CHAPITRE 2 : LES ENSEIGNEMENTS DES PERES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES

Au départ, au XVI siècle lors de la grande division, les Eglises réformées,²⁵ c'est-à-dire les protestantes n'avaient pas pris à cœur les œuvres sociales contrairement à l'Eglise catholique. En effet, l'un des points querellés tournant autour du salut était que pour l'Eglise catholique, le salut s'obtient par la foi et par les bonnes œuvres. Elle s'appuie sur le passage biblique qui dit : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur est nu et manque de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres...veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? »²⁶

Mais pour les Eglises réformées le salut ne s'obtient que par la foi. Elles s'appuient sur ce passage biblique de l'écriture qui dit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie ». ²⁷ Ce qui explique la rareté ou la pauvreté des enseignements sur les œuvres sociales et l'absence d'une doctrine sociale formelle et liturgique chez les protestants méthodistes et les évangéliques.

Cependant, des exhortations et des prédications de certains pasteurs ont excité les protestants méthodistes et les fidèles des Eglises évangéliques à réaliser des œuvres sociales pour le bonheur temporel des fidèles en particulier et des hommes en général. En effet, les pères ne trahissent pas l'évangile. L'enseignement du Christ est abondamment commenté par eux. Les grandes paraboles sur la richesse : celle du pauvre Lazare, celle de l'économe infidèle, celle de l'homme qui meurt après avoir rempli ses greniers, font l'objet de longs développements et sont constamment interprétées. Ils sont souvent choisis comme thèmes de prédication. Par conséquent, la fonction vitale de l'Eglise est de prendre soin d'autrui par obéissance à Christ, de soigner ceux qui souffrent, d'ôter la peur, de rétablir le sens communautaire, d'être solidaire, de proclamer la bonne nouvelle tout en la mettant en

²⁵ Ainsi appelle-t-on les Eglises nées de la grande division du XVI è siècle : le Luthérianisme, le Calvinisme...

²⁶ L'Eglise Catholique se réfère au chapitre 14 de l'Epître de l'Apôtre Jacques V 14-22.

²⁷ L'Eglise se réfère au chapitre 2 du livre d'Ephésiens V 8-9.

pratique.²⁸ Ainsi nous pouvons lire « Les méthodistes s'engagent pour le bien dans le monde. Wesley était l'ami des pauvres, nous les méthodistes devront l'être à nouveau et nous engager également dans les domaines diaconaux sociaux, voire politique pour apporter du bien-être social dans la consolidation de la foi ».²⁹

L'église protestante méthodiste du Bénin se donne pour but dans la communion de l'Eglise Universelle, de perpétuer et de propager la foi chrétienne évangélique par la parole et d'en témoigner par les actes. Elle participe par le moyen des œuvres existantes et par la création au besoin de nouvelles œuvres, à la lutte contre l'ignorance, la maladie et les fléaux sociaux et d'une façon générale à toutes actions relevant de l'esprit de charité chrétienne.³⁰

Le pasteur national de MEF,³¹ Augustin SOSSA TOUNDJI convaincu de l'urgence des œuvres sociales, a reconnu lors d'une interview et lors de l'une de ses prêches la place du bien-être social dans la consolidation de la foi. Le pasteur Christophe GUEDGE de l'EPMB³² affirma que l'on ne peut accomplir de bonnes œuvres sans la foi ; et toutes œuvres sans la foi est charnelle. Il poursuit que la foi doit être active et non passive ; et que la foi active est celle qui pousse à faire de bonnes œuvres.³³

Au cours d'une émission radio diffusée un autre pasteur déclare que la vraie religion, la vraie foi c'est de venir en aide aux pauvres, aux veuves et aux orphelins et non en la mémorisation des paroles et versets bibliques.

Ainsi, l'engagement social du chrétien n'est pas une invention de quelques farfelus de notre époque. L'Eglise primitive c'est-à-dire la première communauté chrétienne dès ses débuts s'est organisée autour de 2 pôles : l'annonce de la Parole de Dieu et le service du prochain. Et cette action au service du prochain s'est poursuivie tout au long des siècles : depuis l'invention des diacres dans Actes 6 pour la prise en charge des veuves, la continuité de l'action sociale chrétienne est sans faille. De siècle en siècle, l'initiative créatrice des chrétiens pour apporter à des besoins nouveaux une réponse appropriée ne s'est jamais interrompue : les chrétiens ont inventé à peu près toutes les formes de solidarités que la société a reprises depuis, que ce soit contre la maladie, le handicap, la solitude, la pauvreté ou toute autre forme de détresse. L'amour de Christ agissant dans le cœur des chrétiens a suscité tout au long des 20 derniers siècles des initiatives, des actions originales et souvent novatrices

²⁸ COLSON (C.), *Aimer Dieu*, 1986, p244.

²⁹ L'engagement social et diaconal : Article 8.

³⁰ Nouveau statut en cours d'élaboration, Chap.2 : De la mission et des objectifs, Article 11.

³¹ Mission Evangélique de la Foi.

³² Eglise protestante méthodiste du Bénin.

³³ Information reçue du Pasteur Christophe GUEDJE le 13/01/16.

pour soulager la misère et atténuer le poids de la souffrance dans les existences individuelles. De tout temps, l'Eglise a considéré que sa mission était d'accompagner l'annonce de l'évangile par une aide concrète apportée aux plus démunis (le pauvre, le malade, la veuve, l'orphelin, l'étranger...), cette aide étant vécue comme la manifestation naturelle, normale de l'amour de Christ dans le cœur des croyants.³⁴ La nécessité de répondre à ces exigences doctrinales est renforcée par les difficultés de la vie des populations à évangéliser par les Eglises.

³⁴ SANCHEZ (R.), L'Histoire de l'engagement social-chrétien, p1.

CHAPITRE 3 : LES REALITES DU TERRAIN

La République du Bénin est un pays sous développé. Elle fait partie des pays les plus pauvres du monde. A deux ans de son accession à l'indépendance, les conditions économiques et sociales paraissaient défavorables, malgré les investissements du Fonds d'Aide et de Coopération (FAC), du Fonds Européen pour le Développement des pays d'Outre-Mer (FEDOM), du Fonds d'Investissement du Dahomey (FIDAHO) et surtout du Fonds d'Investissement pour le Développement Economique et sociale (FIDES). Le budget toujours déficitaire était de 3821,9 millions en dépenses et de 2480,4 millions en recettes.³⁵

En novembre 1958, des mouvements hostiles aux Dahoméens travaillant à l'étranger s'étaient déclenchés dans des pays africains comme la Côte d'Ivoire. Des milliers de Dahoméens chassés de ce territoire revinrent au pays. Leur présence aggrava les problèmes sociaux, surtout que parmi eux il y avait des milliers de salariés. En 1960, l'indépendance accrut les charges. Les partis politiques reléguèrent au second plan le développement économique au profit des luttes politiciennes. De lourds sacrifices furent imposés au peuple : la réduction des salaires, le blocage des avancements.³⁶

En 1962, beaucoup de Dahoméens furent encore chassés du Niger, du Congo et du Gabon. Il s'en était suivi une exacerbation du chômage. Jusqu'en 1974, le déséquilibre budgétaire n'a pu être corrigé et aucune politique efficace d'investissement économique et de développement n'a pu être réussie.

Au cours de la décennie 1980, la situation économique du Bénin s'est considérablement détériorée. La période 1983-1989 a été en effet marquée par une stagnation du revenu par habitant,³⁷ un malaise social accentué par les exactions du pouvoir dictatorial et monolithique du PRPB³⁸.

Le taux de scolarisation, malgré les efforts de l'Etat et surtout des missionnaires demeurait faible sur le plan national en 1960 : 25,5%. A Cotonou et à Ouidah où il était respectivement de 70 et 45%³⁹, il se posait de sérieux problèmes d'encadrement et de locaux puisque, peu d'écoles étaient ouvertes pendant que le nombre des enfants scolarisables s'accroissait.

³⁵ CORNEVIN (R.) *La République Populaire du Bénin : des origines dahoméennes à nos jours*, 1981 p497.

³⁶ PLIYA (J.) *Le Dahomey*, 1975 p152.

³⁷ Information recueillies à la bibliothèque du PNUD.

³⁸ Parti de la Révolution Populaire du Bénin.

³⁹ CORNEVIN (R.), *Op.cit.* p490.

La couverture sanitaire était très faible dans tout le pays. En dépit de la politique de formation des cadres moyens auxiliaires de la santé publique entreprise depuis 1951⁴⁰ et la médecine préventive assurée par l'AMA et SHMP⁴¹, les grandes endémies telles que le paludisme, le pian, la tuberculose, la lèpre représentaient encore en 1958 un réel danger. Spécifiquement, Cotonou est la plus grande ville du pays et le point de chute par excellence des émigrants béninois et étrangers. Depuis 1961, l'exode rural vers les villes est massif : s'y résolvent chaque année 2000 à 2500 hommes correspondant à peu près à 5 ou 6000 migrants⁴². A l'époque trois villes du pays constituaient les points d'attraction : Cotonou, Ouidah, et Porto-Novo. Au fil des années, Cotonou est toujours demeurée la ville qui attire le plus grand nombre de migrants en raison de son expansion économique, selon les données du recensement général de la population totale de la ville⁴³. Cette croissance démographique des villes et surtout de Cotonou a débouché naturellement sur un déséquilibre de l'armature urbaine et sur une crise généralisée.

Dans les zones rurales et lacustres, les puits se faisaient rares, les citernes tarissaient vite, maladies et misère sévissaient. A tout cela s'ajoutaient les pesanteurs socioculturelles (mythes, tabous, pressions familiales, préjugés) très vivaces dans les milieux ruraux et qui constituaient de puissants freins à la scolarisation, à l'alphabétisation et surtout à l'émancipation des filles et des femmes.

Ainsi il s'est posé à la population chrétienne des problèmes de logement, de soins médicaux, de scolarisation, d'emploi et de survie qui ont interpellé la conscience et la foi des pasteurs et des chrétiens de bonne volonté.

⁴⁰ ALAVO (J.D.), Contribution à l'étude de l'histoire socio-économique du Bénin (1956-1976), thèse de doctorat de 3^e cycle, 1979, p34.

⁴¹ AMA : Assistance Médicale Africaine.

SHMP : Service d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie.

⁴² INSAE, 1964, Les hommes entraînent leur famille.

⁴³ FNUAP-UNESCO-BENIN : Education en matière de population et à la vie de la famille, Porto-Novo, CNPMS, 1994, pp84, 85.

En 1987, 27,9% de la population du Bénin vivaient encore en dessous du seuil de pauvreté.⁴⁴ D'après l'indice de développement humain, le Bénin est l'un des dix pays les moins développés du monde ; 150^e sur 160 pays en 1991. Selon le rapport du séminaire sur la lutte contre la pauvreté tenue du 24 au 26 juillet 1996 à Cotonou, la malnutrition affecte 18% et 30% des enfants. Suivant le même rapport le taux de scolarisation est de 62% avec 36% seulement pour les filles. Le taux d'analphabétisme est de 77% pour l'ensemble de la population et 84% pour les femmes. En 1994, le Bénin figurant parmi les pays à développement humain faible (0,261) est classé 156^e sur 173 avec un taux de 75% d'analphabétisme.⁴⁵ En 1996, 33,7% de la population du pays vivent en dessous du seuil de pauvreté.⁴⁶

Le tableau économique et social de notre pays et singulièrement de Cotonou est assez sombre pour émouvoir les pasteurs qui doivent conjuguer évangélisation et développement.

Ainsi, ayant à cœur l'évangélisation, mission sacrée à elle, assigné par le Christ Sauveur, les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques se sont mises à la tâche, chacune selon ses moyens et ses convictions, en vue de la conversion des âmes. Leurs efforts n'ont pas été vains parce que des succès sont obtenus. Mais d'énormes difficultés se sont dressées devant eux.

Au nombre de ces difficultés nous avons la pauvreté, la misère et le chômage qui accablent aussi les fidèles des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques et les empêchent de s'épanouir et d'apprécier ou de percevoir la bonté de Dieu. 'Ventre affamé n'a point d'oreille' dit-on ! Beaucoup de fidèles affamés restent fermés à la parole de Dieu et enfreignent consciemment ou inconsciemment ses commandements et la discipline puis le règlement intérieur des Eglises.

Certaines maladies physiques réfractaires à la prière, nécessitent dans les centres de santé ou hôpitaux des soins médicaux pour lesquels la plupart des fidèles n'ont pas les moyens financiers. Par conséquent il est donné aux pasteurs de constater que beaucoup de fidèles abandonnent le chemin de l'église, la foi reçue et au pire s'adonnent à la double pratique religieuse, ou aux pratiques magiques et au maraboutage.

Par ailleurs, l'illettrisme et l'analphabétisme très importants au Bénin font que beaucoup de fidèles ne peuvent lire la Bible et les livres religieux chrétiens pour mieux

⁴⁴ ZINSOU (E.C.), Lutte contre la pauvreté approche socio-anthropologique des pratiques de l'organisation catholique CARITAS dans paroisses d'Akpakpa à Cotonou, Mémoire de maîtrise socio-anthro. Flash-UNB, 1996-97, p7.

⁴⁵ Agence générale de promotion du livre : l'année francophone internationale, Paris, 1995, p305.

⁴⁶ KANKWENDA (M.) La lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne, 1999, p87.

comprendre leur religion et asseoir leur foi. Il urge alors de créer des écoles, des centres d’alphabétisation appartenant aux Eglises et dirigés par des pasteurs en vue de préserver la foi des fidèles, c’est-à-dire ‘’ mettre les brebis à l’abri des loups’’ selon les propos d’un pasteur.

Notons aussi que les quêtes deviennent de plus en plus maigres ; elles ne sont plus consistantes ; les dimes sont squelettiques. Les dons et libéralités sont devenus rares, ce qui retarde les travaux de construction des églises et d’autres infrastructures⁴⁷. Les pasteurs se sont rendus à l’évidence que l’on ne peut exercer la vertu sans un minimum de bien matériel et financier. Tous ces faits et réalités ont poussé à la réalisation des œuvres sociales par les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques.

⁴⁷ Informations données par le pasteur HOUNDJI Gaston.

DEUXIEME PARTIE

LES INSTITUTIONS OU ORGANES CHARGES DES ŒUVRES SOCIALES

Dans le monde complexe où nous sommes, aucune institution ne peut vivre, se développer, agir, évoluer sans être dotée de structures lui assurant la permanence et l'efficacité. Les dirigeants des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques l'ont bien compris, et c'est ce qui justifie la mise en place des institutions et des organes chargés des œuvres sociales.

CHAPITRE 4 : LES ORGANES DE L'ÉGLISE PROTESTANTE METHODISTE ET DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DES ASSEMBLÉES DE DIEU

Consciente de l'urgence et de la nécessité des œuvres sociales et en se référant à l'organisation dans les premières communautés chrétiennes⁴⁸, l'Eglise protestante méthodiste a mis en place des organes tant au niveau national qu'au niveau local, en vue d'atteindre les objectifs sociaux qu'elle s'est fixés.

Ainsi, l'EPMB⁴⁹ a institué le synode qui est l'Assemblée Générale. En effet, le Secrétariat Général du synode dirige sept (7) départements dont le département de la diaconie⁵⁰ : organe national chargé des œuvres sociales de toute l'Eglise.

A la tête de la diaconie se trouve un directeur⁵¹. Plusieurs services dépendant de la diaconie et avec à leurs têtes des chefs services, accompagnent la diaconie et son directeur. Chaque service s'occupe d'un pan précis des œuvres sociales. Ainsi, distinguons-nous le service enseignement protestant (les écoles), le service santé et reproduction sociale, le service suivi et évaluation des œuvres et projets, le service étude et action, le service de l'action rurale et environnementale et enfin l'aumônerie scolaire et universitaire (un pasteur chargé de l'encadrement des étudiants et des élèves), l'aumônerie hospitalière et pénitencière (dans les hôpitaux et les prisons).

A côté de la diaconie, il y a les commissions qui travaillent en lien avec elle mais qui rendent compte au Secrétariat Général. Au niveau régional, se trouvent les synodes régionaux qui ont à leurs têtes les présidents des régions, au total quinze (15)⁵². Les synodes régionaux rendent compte au synode général par l'entremise du Secrétariat Général.

⁴⁸ SAINTE BIBLE Actes 6 :1-6.

⁴⁹ Eglise Protestante Méthodiste Bénin.

⁵⁰ Définition selon "le Petit Larousse" : la diaconie, c'est le nom de quelques chapelles et oratoires qui étaient dans la ville de Rome, gouvernés par chaque diacre en sa région. C'étaient des hôpitaux pour les veuves, les orphelins et les vieillards. Mais ici c'est le nom donné à l'organe chargé des œuvres sociales.

⁵¹ Avant c'était le DOP : Directeur des Œuvres et Projets mais aujourd'hui c'est devenu le Directeur de la diaconie.

⁵² 15 jusqu'en 2014, elles ont été ramenées à 11 mais l'expérience n'était pas concluante on est revenu à 15.

Signalons la présence des secteurs avec à leurs têtes un président du secteur. Enfin, le conseil d'Eglise avec à sa tête le pasteur assisté d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Dans ce conseil d'Eglise, une commission des équipements et en bonne place la commission des œuvres sociales. Ici le pasteur lorsqu'il se trouve face aux cas sociaux difficiles ou embarrassants qui le dépassent se réfère à la commission des œuvres sociales qui selon l'urgence ou la complexité se reporte sur la diaconie régionale.⁵³

Tout comme l'EPMB, l'Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu s'est dotée d'organes de gestion en vue de la réalisation de ses œuvres sociales. BUPDOS-ONG créée en 1996, appartenant à EEAD⁵⁴ dont le siège est à Calavi-IITA : c'est la coordination des activités des différents sièges de Parakou, de Tanguiéta et de Comè.

Ainsi, il y a d'abord l'Assemblée Générale, c'est l'organe suprême qui définit les grandes orientations stratégiques de l'institution (dirigé par le président national de l'EEAD). Ensuite, le Conseil d'Administration dirigé par 7 laïcs et 2 pasteurs, c'est l'organe d'orientation et de décisions qui veille sur la mise en œuvre des grandes politiques en matière de promotion des œuvres sociales de l'Eglise. Enfin, la Coordination Nationale qui assure la mise en œuvre et la gestion quotidienne des projets aux programmes.

L'organe dirigeant qui coiffe toutes les œuvres sociales de l'EEAD c'est le Conseil-National de l'Eglises Evangéliques des Assemblées de Dieu (CN-EEAD). Sur le plan régional, chaque région à son bureau et son Président. Ainsi, les Eglises locales, ont aussi leur bureau. Les Eglises se regroupent en section que coiffe le bureau régional. Chaque Eglise s'organise de façon autonome ; ainsi, les écoles, les centres de santé et de formation et autres créés par les Eglises locales sont gérés par elles-mêmes⁵⁵. Par ailleurs, BUPDOS est une organisation qui rend compte au CN-EEAD. Il intervient dans le domaine de l'éducation, de la formation et de la santé.

⁵³ Information reçue d'Edouard AGBI.

⁵⁴ Eglise évangélique des Assemblées de Dieu.

⁵⁵ Information donnée par Mme OLOU Gisel, secrétaire de BUPDOS le 21/06/16.

CHAPITRE 5 : LES ORGANES DE L'ONG BETHESDA

L'ONG Bethesda créée en 1990 est un fruit de la coopération entre l'Eglise protestante méthodiste et l'Eglise évangélique. L'importance de la création de cette ONG est qu'elle marque une étape décisive, un bel exemple de la volonté des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques à travailler en synergie en vue de la réalisation des œuvres sociales et témoigne de la prise de conscience notamment par les Eglises évangéliques de l'urgence des œuvres sociales.

Pour son bon fonctionnement en tant qu'institution spirituelle et humaine, Bethesda a prévu dans ses textes une structure et un mode de fonctionnement précis. Les organes dirigeants de l'ONG Bethesda⁵⁶ sont :

- L'Assemblée Générale
- Le Conseil d'Administration
- La Coordination
- Les départements, à savoir :
 - Département Santé
 - Département Développement Communautaire et Assainissement du Milieu (DCAM)
 - Département Micro Finance : Promotion de l'Épargne Crédit à Base Communautaire (PEBCo).

L'Assemblée Générale⁵⁷ est l'organe suprême de l'organisation. Elle est composée des responsables, des dénominations membres à raison de trois personnes par dénomination dont un pasteur et deux cadres permanents. Elle se réunit en séance ordinaire ou extraordinaire. L'Assemblée Générale pourvoit au renouvellement des membres du Conseil d'Administration. Elle se réunit une fois l'an en session ordinaire pour apprécier le rapport du Conseil d'Administration et /ou pour débattre de toutes questions afférentes à l'organisation. L'Assemblée Générale est présidée par son président. Ce dernier est assisté par le président du Conseil d'Administration. Les fonctions de secrétaire sont assumées par la coordination des œuvres. L'Assemblée Générale élit en son sein un président et un vice-président parmi les pasteurs pour un mandat de quatre (4) ans renouvelable une fois.

⁵⁶ Information donnée par HOUNKPADOZE Nazaire, président de CEPEB.

⁵⁷ Cf. Document Bethesda : règlement intérieur p2.

L'ONG Bethesda⁵⁸ est administrée par un Conseil d'Administration composé de onze membres de compétences prouvées et variées, et de disponibilité acquise, élus en Assemblée Générale dont quatre pasteurs. Les membres du Conseil d'Administration élisent en leur sein le président. Le mandat des membres du Conseil d'Administration est de quatre ans renouvelable une fois. Le Conseil d'Administration est investi des pouvoirs pour agir au nom des œuvres et autoriser tous actes et opérations relatifs à leur objet. Il a notamment les pouvoirs suivants dont l'énumération n'est pas limitative : il élabore la politique générale de l'organisation en collaboration avec le coordinateur et les Directeurs des départements, en conformité avec les objectifs définis dans le plan de développement économique et social ; aussi s'assure-t-il de la cohérence des différentes composantes de cette politique et en contrôle l'application.

La coordination est l'organe de gestion de l'ONG Bethesda. A ce titre, elle met en œuvre la politique générale de l'organisation telle que définie par le conseil d'administration dont elle assure le secrétariat. Le coordonnateur assure le fonctionnement et l'organisation de l'ONG Bethesda qu'il représente en justice et dans tous les actes de la vie civile, notamment la signature des conventions de financement et autres accords avec des organisations nationales et internationales, laïques ou religieuses dans les limites conférées par le Conseil d'Administration et appréciées au cas par cas. En effet, le coordonnateur est le supérieur hiérarchique des directeurs des départements à l'exception du directeur du département de la micro finance PEBCo. Il prend à cet effet toutes initiatives et dans la limite de ses attributions, toutes décisions nécessaires. Il veille à la légalité et à la conformité des actes émis au sein des directions, des départements conformément aux dispositions statutaires et aux décisions et résolutions du Conseil d'Administration. A cet effet, il exerce une mission de contrôle permanent des Départements. Il dispose du pouvoir d'annulation des actes des directeurs contraires aux intérêts de l'ONG, avec avis motivé au Conseil d'Administration et au directeur concerné. Il est chargé de l'organisation de l'ONG et de ses activités en collaboration avec les Directeurs de départements.⁵⁹

⁵⁸ Cf. Document Bethesda, op.cit. p3.

⁵⁹ Information reçue de TAMEGNON Pascal, Directeur Général de PEBCo-Bethesda, un des Départements de l'ONG Bethesda.

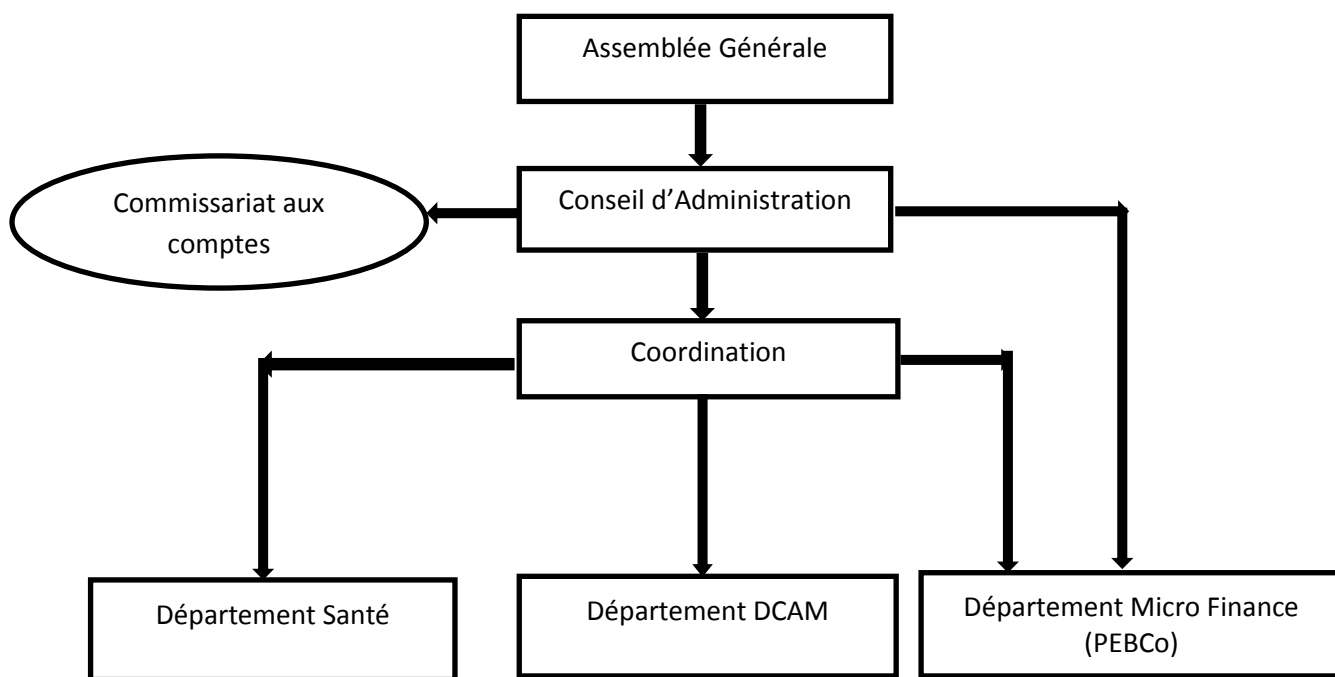
Le coordonnateur exerce les attributions qui lui sont déléguées par le Conseil d'Administration. Il peut aussi déléguer une partie de ses attributions et pouvoirs aux directeurs des départements et en rend compte au Conseil d'Administration. Le coordonnateur est nommé par le Conseil d'Administration après un test de recrutement. Il organise son service et en détermine les besoins en accord avec le Conseil d'Administration. Il doit être un administrateur expérimenté et crédible.

Au commissariat aux comptes, un expert-comptable agréé près des cours et tribunaux est nommé par le Conseil d'Administration, après avis d'appel d'offre, pour une période de deux (2) ans renouvelable. Durant cette période, il a l'obligation de contrôler les comptes des œuvres et d'en juger la régularité et d'apporter ses conseils aux acteurs des œuvres.

Des Départements sont créés par le Conseil d'Administration pour exécuter les activités de l'organisation : le Département de la santé, le Département de Développement Communautaire et Assainissement du Milieu (DCAM) et le Département de Micro finance. Chaque Département jouit d'une autonomie de gestion de ses projets qui restent complémentaires dans le respect des dispositions statutaires. Toutefois, il doit respecter la politique générale définie par le Conseil d'Administration et se soumettre aux décisions du Conseil d'Administration et de la coordination. Au besoin, d'autres Départements peuvent être créés sur décision du Conseil d'Administration ou sur proposition de la coordination.

De façon générale, le Directeur du Département est chargé d'imiter des projets dans son domaine d'intervention et les soumettre au coordonnateur ; de faire le suivi-évaluation, préparer et exécuter le budget de son département ; d'appuyer la coordination dans l'identification de partenaires techniques et financiers et dans la mobilisation des fonds ; de gérer les ressources humaines, matérielles et financières de son département ; et d'exécuter tous les programmes et projets approuvés. Le Directeur de département organise son département selon les besoins et les moyens disponibles. Les Directeurs des Départements rendent compte de leur gestion aux coordonnateurs. A ce titre, ils portent l'entière responsabilité de leur structure devant le coordonnateur⁶⁰.

⁶⁰ Cf. document Bethesda, op.cit. pp4-5.



ORGANIGRAMME SCHEMATIQUE DE L'ONG BETHESDA

CHAPITRE 6 : LES DIFFICULTES DE FONCTIONNEMENT

Au prime abord, il y a les difficultés humaines. En effet, une institution ne peut fonctionner sans apathie et sans à-coup si les premiers acteurs ignorent leur rôle et s'en désintéressent. Or, c'est ce que l'on note chez certains pasteurs dont l'engagement pour les œuvres sociales est peu encourageant.

Il y a aussi l'insuffisance du personnel. Peu de laïcs s'engagent dans l'œuvre sociale. Le bénévolat des membres de ces institutions démobilise certains qui en acceptant d'être membres pensaient en tirer profit en détournant des vivres et des fonds. D'autres ne répondent pas aux sollicitations et choisissent de vaquer à leurs occupations quotidiennes ou d'aller régler des problèmes en famille. Notons aussi le manque d'échange d'expériences et d'actions concertées entre les agents travaillant dans ces institutions d'œuvres sociales. Certains nécessaires que ces institutions sont appelées à soutenir manquent de confiance en eux-mêmes, en leurs potentialités réelles ou possibles et ne donnent pas la peine de chercher des solutions dans leur propre milieu quand un problème se pose. Signalons que le mensonge et la duperie des "faux nécessaires" exigent de la part des animateurs de ces différentes institutions d'œuvres sociales, le discernement et des enquêtes minutieuses pour identifier les vrais nécessaires.

De même, il y a les problèmes financiers. Il se pose aux institutions des œuvres sociales du Bénin et singulièrement de Cotonou, des problèmes d'autonomie, d'autofinancement et d'autosuffisance. Il est très difficile de trouver à l'intérieur des moyens financiers tant du côté des individus et du privé que du côté de l'Etat.

En outre, nous avons les obstacles politiques. L'histoire des rapports entre l'Eglise et les gouvernements qui se sont succédé au Dahomey porte les traces de contradictions et de rivalités. Cette friction entre religion et politique a négativement influencé l'œuvre sociale de l'Eglise et a mis à mal, à des moments donnés, le fonctionnement des institutions des œuvres sociales. Les suppressions ou amputations répétées des subventions accordées par l'Etat aux écoles privées confessionnelles⁶¹ avaient gêné l'œuvre scolaire et éducationnelle des Eglises.

Dès les premières années de la révolution déclenchée le 26 octobre 1972, tout portait à croire que la guerre était déclenchée aux Eglises⁶², surtout avec la mainmise de l'Etat sur les écoles confessionnelles. Cette situation empêchait les Eglises de continuer à jouer leur rôle

⁶¹ La Croix N° 376 mai 1972 p1.

⁶² GNAHO (C.N.), Les rapports entre l'Eglise et Etat en République populaire du Bénin de 1974 à 1986, Mémoire de maîtrise FASJEP 1985-86 ; selon lui le pouvoir révolutionnaire était au départ imbus de l'assertion marxiste. "la religion est l'opium du peuple".

dans l'éducation. La rétrocession n'interviendra qu'en 1990 après la Conférence des forces vives de la nation.

Ces difficultés n'ont pas eu raison de la volonté des Eglises du Bénin, et en particulier à Cotonou, d'œuvrer pour la promotion et la dignité de l'homme et de tout homme sans distinction de religion, d'ethnie, de race et de sexe.

TROISIEME PARTIE

LES REALISATIONS ET L'IMPACT DES ACTIONS SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES DANS LA VILLE DE COTONOU

La volonté et la détermination des pères des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques se sont concrétisées sur le terrain et se sont traduites par de nombreuses réalisations dans divers domaines qui ont certainement apporté un plus au bien-être des fidèles et des populations, notamment ceux de Cotonou et environs.

CHAPITRE 7 : LES REALISATIONS

La fin des années 1980 a été caractérisée par une crise socio-économique sans précédent. Tous les domaines de la vie, notamment les services de santé, de la voirie municipale et de l'éducation nationale ont connu les conséquences désastreuses de l'assèchement des finances publiques. L'Etat ne parvenait plus à offrir les services communautaires de base, entraînant ainsi une grande souffrance pour les populations.⁶³

Les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques du Bénin ont compris qu'elles avaient une lourde responsabilité et le devoir sacré de s'organiser pour redonner espoir aux populations désespérées en allégeant leurs souffrances.

7-1 : L'éducation

L'école sous sa forme actuelle est une institution importée au 19^e siècle, d'abord par les missionnaires, ensuite par l'administration coloniale. Les missionnaires ont besoin de communiquer avec les populations locales. C'est pourquoi ils n'ont pas attendu la colonisation pour promouvoir la scolarisation au Dahomey.⁶⁴

Les écoles protestantes sont créées avec la venue du mulâtre anglais Thomas Birch Freeman, pasteur de la Société des missions wesleyennes de Londres. En 1843, le roi Ghézo lui accorda le droit d'évangéliser Ouidah, Agoué et Grand-Popo. C'est au révérend Thomas Joseph Marshall, fils de parents goun de Badagry que l'on doit la fondation de la Mission méthodiste de Porto-Novo en 1862. Quelques années plus tard, il ouvrit une école. En 1891, l'école protestante de Porto-Novo comptait 119 élèves, dont 90 garçons et 29 filles ; l'enseignement s'y donnait en anglais et en français.⁶⁵

⁶³ Cf. Document L'ONG Bethesda, Présentation de l'ONG, p3.

⁶⁴ AIDASSO (D.), *Les œuvres sociales de l'Eglise Catholique*, Mémoire de Maîtrise, p47.

⁶⁵ Traité de législation scolaire, élaboré par le Ministère des enseignements maternel et de base avec le concours de l'ACCT, p43.

Par ailleurs, entre 1965 et 1971, l'effectif des élèves des écoles primaires protestantes a évolué entre 2000 et 2700, avec des hauts et des bas. (Tableau 1)

Tableau 1: Effectifs des élèves des écoles primaires protestantes et privées laïques au Dahomey.

Nature Années	Protestant	%	Privé laïc	%	Totaux
1965-1966	2389	25	7222	75	9611
1966-1967	2397	25	7129	75	9526
1967-1968	2406	22	8635	78	11041
1968-1969	2062	18	9677	82	11739
1969-1970	2049	16	10689	84	12738
1970-1971	2704	20	10926	80	13630
Total		21		79	100

Source : Service de la planification de l'éducation : statistiques scolaires pp 31 et 32.

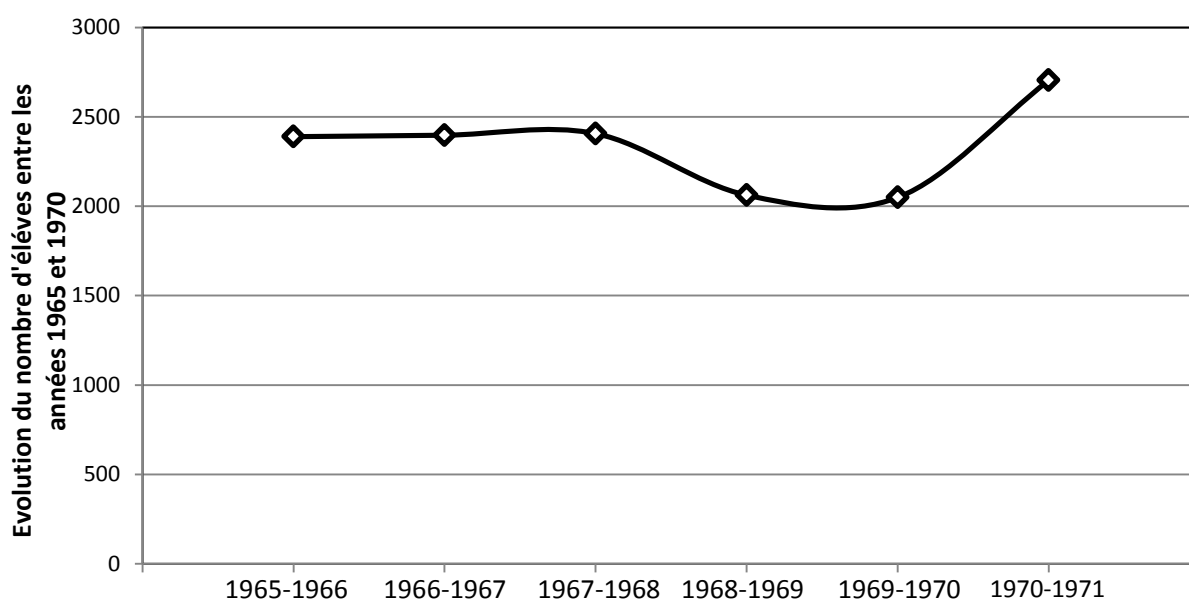


Figure 1: Courbe montrant l'évolution du nombre d'élèves entre les années 1965 et 1970 des écoles primaires protestantes.

A travers la figure 1, nous constatons que le nombre d'élèves évolue d'une manière plus ou moins constante entre les années 1965 à 1968. Entre 1968 et 1970, ce nombre connaît une diminution avant de s'accroître après 1970 jusqu'à dépasser le niveau atteint entre 1965 à 1968.

En 1965-1966 on comptait 803 élèves à Cotonou sur les 2389 au Dahomey pour les protestants.⁶⁶ (Tableau 2)

Tableau 2: Répartition des effectifs des élèves protestants en 1965-1966 dans Cotonou et au Dahomey.

PROTESTANT	
COTONOU	803
DAHOMÉY	2389

Source : Service de la planification de l'éducation : statistiques scolaires

A Cotonou, nous avons en 1969-1970, 4 écoles, 15 classes contre 3 écoles, 13 classes en 1970-1971. Le nombre d'élèves est plus important en 1969-1970 qu'en 1970-1971. Pour tout le Dahomey les nombres d'écoles et de classes sont respectivement 19 et 49 en 1969-1970 contre 13 et 60 en 1970-1971. Le nombre d'élèves et de maîtres est plus élevé en 1970-1971 qu'en 1969-1970. (Tableau 3), (Tableau 4).

Tableau 3: Nombre d'écoles protestantes, de classes, d'élèves et de personnels enseignants dans les années 1969 à 1971 à Cotonou et au Dahomey de l'enseignement du 1er degré.

	Nombre de		Elèves			Maîtres			
	écoles	classes	garçons	Filles	Total	Hommes	Femmes	total	
Cotonou	1969-1970	4	15	452	208	660	10	5	15
	1970-1971	3	13	399	252	651	7	8	16
Dahomey	1969-1970	19	49	1297	752	2049	31	20	51
	1970-1971	13	60	1736	968	2704	44	22	66

Source : MENJS PP.37.

⁶⁶ AIDASSO (D.), Op.cit. p49.

Tableau 4: Evolution du nombre de classes et du nombre d'élèves du CSP Cotonou.

Etablissement	Années	Classes	Total	Filles	Classes	Total	Filles	Classes	Total	Filles	Classes	Total	Filles	
CSP Cotonou	1969-1970	6^{ème}			5^{ème}			4^{ème}			3^{ème}			
		3	176	63	3	170	57	3	157	57	2	97	27	
		2^{nde}			1^{ère}			Tle			Totaux			
		2	84	18	2	72	15	-	-	-	15	766	237	
		1970-1971	6^{ème}			5^{ème}			4^{ème}			3^{ème}		
		3	196	58	3	186	72	3	181	55	3	143	44	
		2^{nde}			1^{ère}			Tle			Totaux			
	2	118	26	2	92	21	1	9	3	17	925	235		

Source : MENJS PP.64-65.

Tableau 5: Répartition en pourcentage des élèves par secteurs, par niveau et par sexe de l'enseignement du 1er degré.

Secteurs	Années	Sexe	C.I.	C.P.	C.E.1	C.E.2	C.M.1	C.M.2	Total
Public	1969-1970	G.	27,33	18,17	15,99	13,72	12,6	12,19	100
		F.	27,85	18,88	16,48	13,48	12,08	11,23	100
		T.	27,47	18,33	16,12	13,7	12,46	11,92	100
	1970-1971	G.	26,96	19,66	14,96	12,93	12,62	12,87	100
		F.	28,67	19,32	15,3	13,17	12,05	11,49	100
		T.	27,45	19,57	15,05	13	12,45	12,48	100
Protestant	1969-1970	G.	20,51	16,73	15,5	16,89	15,34	15,03	100
		F.	25	18,48	12,9	15,29	15,96	12,37	100
		T.	22,16	17,37	14,54	16,3	15,57	14,06	100
	1970-1971	G.	25,4	17,05	13,08	12,5	13,19	18,78	100
		F.	32,44	16,63	14,88	12,81	11,67	11,57	100
		T.	27,92	16,9	13,72	12,61	12,65	16,2	100

Source : MENJS PP

La première école protestante à Cotonou est l'école protestante de Gbéto sise au quartier Gbènan. Elle a été créée en 1942 par Mlle Mérius, une religieuse protestante. Au début les premières classes ouvertes étaient de niveau 1.⁶⁷

Signalons qu'en septembre 1974 toutes les écoles protestantes furent prises en charge par l'Etat suite à une décision du Conseil national de la révolution rendue publique au Conseil des ministres tenu du 9 au 10 septembre 1974.⁶⁸ L'Eglise a repris après 1990 la gestion d'une vingtaine d'écoles protestantes qui avaient été nationalisées par le régime marxiste dans les années 1970 et 1980.

Ainsi avant la rétrocession, l'école protestante de base de Gbéto n'avait qu'un seul groupe et après la rétrocession à cause de l'évolution des effectifs elle s'est retrouvée à 3 groupes A, B et C. Elle compte également la maternelle qui a 4 classes, toutes sections confondues.

⁶⁷ Information donnée par KINLOUDO Jean, bibliothécaire au CSP Gbéto.

⁶⁸ AIDASSO (D.), Op.cit.p50.

Nous avons l'école primaire protestante à Zogbo créée en 2003 par le Révérend Joseph AHINON⁶⁹. Elle n'a qu'un seul groupe de 6 Classes ; c'est-à-dire de CI au CM2 et 2 Maternelles.

Le collège d'enseignement technique et général Bethesda est créée en octobre 2005 à Sainte Rita-Fifadji. C'est une école confessionnelle mise sur pied par DCAM (Développement Communautaire Assainissement du Milieu), un des départements de l'ONG Bethesda. La raison de la création de cette école est que le système éducatif actuel n'offre pas des cadres capables de se prendre en charge et ne met pas suffisamment l'accent sur le savoir-être malgré le nombre important des collèges d'enseignement. L'ONG Bethesda a donc créé le CETG⁷⁰ pour apporter son savoir et son savoir-faire.

Le souci du CETG-Bethesda est d'offrir une formation contribuant à l'obtention d'un citoyen psychologiquement équilibré, craignant Dieu, performant et capable de se prendre en charge. Ainsi, il donne à ses élèves les cours d'éducation spirituelle et moral (ESM) ; les cours théoriques et pratiques d'informatique qui sont gratuitement dispensés aux élèves et sanctionnées par un diplôme à la fin de chaque cycle ; également, les cours d'anglais qui sont adaptés au primaire sont dispensés aux écoliers.

Le CETG Bethesda a commencé en 2005 par l'ouverture d'une seule classe qui est la classe de la 6^{ème}. Il intervient aussi dans l'enseignement professionnel : option eau et assainissement.

Dans ces écoles confessionnelles telles que les écoles protestantes et le CETG-Bethesda, il n'y a pas une discrimination de sexe, de race ni de religion. Par exemple nous avons au CSP Gbéto cette diversité religieuse. (Tableau 6)

Tableau 6: Diversité de religions dans les écoles protestantes: cas du CSP Gbéto.

Catholique	Méthodiste	Evangélique	Musulman	Autres	Total
455	82	56	212	18	823

Source : Information reçue de Mr GBEGNON, surveillant au CSP Gbéto.

⁶⁹ Information reçue de Mr Johab SHALLA.

⁷⁰ Collège d'enseignement général.

7-2 : La santé et l'environnement

En 1972, le régime marxiste-léniniste au pouvoir, voulant contrôler le grand nombre d'Eglises présentes dans le pays, officialisa un conseil formel qui regroupait déjà, dès 1960, quelques Eglises protestantes, et dont l'objectif était de permettre aux fidèles des Eglises membres de se retrouver pour prier et méditer ensemble les saintes écritures malgré leurs différences doctrinales. Il prit alors l'appellation de Conseil interconfessionnel protestant du Bénin, placé sous l'autorité de l'Eglise protestante méthodiste⁷¹. Toutes les Eglises, à l'exception de l'Eglise catholique, furent contraintes d'y adhérer. Mais ce regroupement avec les Eglises indépendantes africaines, les évangéliques et les protestants le taxent de syncrétiste à cause de certaines pratiques proches de celles de la religion vodoun, par ces Eglises indépendantes. Selon eux, c'était comme si l'on mélangeait des « purs » avec des « impurs » ou du « bon grain » avec de l'« ivraie ». Le regroupement ne prospéra pas donc.

L'avènement en 1990, du renouveau démocratique reconnaissant la liberté de culte, fut pour les Eglises protestantes et évangéliques une occasion de s'autonomiser. En effet, en 1993, certaines d'entre elles claquèrent la porte du conseil interconfessionnel protestant du Bénin pour aller créer la Fédération des Eglises et Missions Evangéliques du Bénin (FEMEB), sous prétexte que les affaires étaient mal gérées au sein du conseil, et contestant en l'occurrence la paternité de l'ONG Bethesda⁷².

⁷¹ Sa présidence a été assurée jusqu'en 1993 par le pasteur Harry Henry, alors président de l'Eglise protestante méthodiste au Bénin.

⁷² L'idée de la création d'une Fédération des Eglises et Missions Evangéliques du Bénin aurait germé pour la première fois le décembre 1968 à Natitingou entre l'Eglise protestante des Assemblées de Dieux, les Eglises créées par le Service Intérieur des Mission (SIM), aujourd'hui Union des Eglises évangéliques du Bénin, et l'Eglise évangélique baptiste. Le regroupement, dès 1972, de toutes les Eglises dans le conseil interconfessionnel protestant du Bénin en avait certainement empêché la réalisation. Les discussions seront relancées en 1990 à Cotonou, sur des questions relatives aux statuts de la Fédération ; d'où l'aboutissement en 1993.

Le CIPB, en crise, fut transformé par une Assemblée Générale extraordinaire tenue le 12 Juin 1993, en Conseil des Eglises protestantes et évangéliques du Bénin (CEPEB), avec adoption de nouveaux textes⁷³. Il s'agissait d'une sorte d'épuration interne, traduite par la mise à la touche des Eglises indépendantes Africaines⁷⁴. Ce qui allait permettre le retour de certaines Eglises comme l'Eglise du plein évangile foursquare, dont un des pasteurs devint le premier président du nouveau conseil.

L'ONG Bethesda, fut créée en 1990 par le conseil interconfessionnel protestant du Bénin, le conseil des Eglises protestantes et évangéliques du Bénin et l'organisation chrétienne pour le développement communautaire, qui mirent en place un comité de cogestion dont la mission était de coordonner les activités de l'ONG pendant trois ans⁷⁵. Selon les responsables de l'ONG, c'est dans le souci d'un nouvel engagement pour accompagner le travail missionnaire de l'Eglise par des œuvres de développement pour le bien-être intégral de l'homme.

La première initiative découlant de cette décision est la création d'une clinique aux services à coûts réduits pour les soins curatifs, grâce au soutien de la Mission Mennonite. Cette clinique a évolué pour devenir aujourd'hui un hôpital avec les multiples domaines de compétences requis. C'est le Département Santé de l'ONG. Il a ouvert ses portes le 19 février 1990 à Sainte Rita à Cotonou.

L'ONG Bethesda est une organisation confessionnelle, apolitique, à but non lucratif, et visant la promotion du bien être mental, physique, social et spirituel à travers des activités de santé et de développement communautaire. Elle se propose des actions⁷⁶ pour :

- Aider les populations en milieu rural, urbain ou périurbain à passer du statut de bénéficiaires des soins à celui de promoteurs de la santé dans leurs propres communautés ;
- Encourager les initiatives et les activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, petits commerces et artisanat) en particulier dans les groupes de femmes démunies ;
- Soutenir les programmes de formation des femmes dans les domaines de la nutrition, des soins de santé primaire, d'hygiène du milieu ;
- Promouvoir les mesures préventives et curatives des maladies endémiques en milieu urbain et rural ;

⁷³ Cf. ARCEB, Va et raconte-leur ! Cotonou, Nouvelle Presse Industries Graphiques, 2003, p63.

⁷⁴ Cédric MAYRARGUE, « Dynamiques transnationales et mobilisations pentecôtistes dans l'espace publics béninois », in Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest, sous dir. Laurent FOURCHARD, André MARY et René OTAYEK, Paris/Ibadan, Karthala/IfrSa, 2005, p253.

⁷⁵ Cf. Document ONG Bethesda, Quel espoir pour la nation béninoise ? Une édition pour le 15è anniversaire de l'ONG Bethesda, Cotonou, 2004, p7.

⁷⁶ Cf. Document ONG Bethesda op.cit. p5.

- Appuyer tous les efforts dans le domaine de la protection de l'environnement ;
- Associer activement ou initier tout programme visant la promotion des droits de l'homme, le respect de la dignité humaine et des ressources naturelles ;
- Promouvoir l'éducation formelle à travers des initiatives novatrices ;
- Promouvoir toute activité de lutte contre la pauvreté.

L'hôpital Bethesda dispose d'une pharmacie spécialisée en ophtalmologie qui lui permet de répondre aux demandes en médicaments exprimées par les patients. Ces produits de très bonne qualité et à moindre coût attirent des patients d'autres centres.

Les Spécialités dans le Département Santé Bethesda⁷⁷ sont:

- La Médecine générale ;
- La Consultation pour la famille ;
- La Pédiatrie ;
- La Maternité ;
- L'Oto-rhino-laryngologie ;
- La Dermatologie ;
- La Psychiatrie ;
- La Cardiologie ;
- L'Odontostomatologie ;
- L'Ophtalmologie ;
- La Chirurgie (le Bloc Opératoire) ;
- La Pharmacie ;
- Le Laboratoire Médical ;
- La Radiologie ;
- Cellule de traitement des PVVIH et des tuberculeux ;
- Le SAR For (Service d'assistance psycho-socio-spirituelle, de relation avec les institutions - ecclésiastiques et les communautés de base, et de formation).

L'hôpital est le premier des trois départements de l'ONG Bethesda. Les autres sont le Développement Communautaire et Assainissement du Milieu (DCAM) et la Micro Finance (Promotion de l'Épargne crédit à Base Communautaire, PEBCo).

A l'hôpital Bethesda, on met beaucoup l'accent sur l'accueil. Les usagers que nous avons interrogés ont affirmé qu'ils sont gentiment accueillis, qu'on ne crie pas sur eux et que le temps d'attente est dans l'ensemble supportable. Le malade qui se présente dans cet hôpital

⁷⁷ Cf. Document ONG Bethesda, op.cit. p6.

ne retourne jamais sans être consulté ou soigné, contrairement à ce qui se passe dans les hôpitaux publics.

Dans le souci de permettre aux pauvres de se soigner, on minore les coûts des prestations. Ainsi, par rapport aux autres centres de santé, le malade dépense moins, que ce soit pour les consultations, les analyses ou l'hospitalisation. (Tableau 7)

Tableau 7: Tableau comparé des coûts des prestations dans les hôpitaux: CNHU- Bethesda-Saint Luc.

Nature des prestations	Hôpitaux		
	CNHU	Bethesda	St Luc
Carnet de soin	200	100	250
Consultation médecine	5000	1000	1700
Consultation psychiatre	7000	4000	4500
Glycémie	2200	1200	1200
Consultation gynécologie	5000	3000	3500
Accouchement	-	10000	12000
Césarienne	150000	16000	20000
Pédiatrie	5000	1500	1500
Radio pulmonaire	10800	6500	7000
Radio épaule	-	6500	7000
Groupage sanguin	6600	3000	2800
ORL	7000	4000	2500
ECG	10800	6000	6000
NFS	9900	3500	3500
AKOP	6600	2000	1500
Cardiologie	7000	4000	3500
Consultation maternité	5000	3000	3500
Echographie	9000	7000	6000

Source : Enquête dans les différents services des trois hôpitaux



HOPITAL BETHESDA

Source: site www.bethesda.com.

En 1993, le souci de la durabilité des résultats obtenus a permis d'orienter la réflexion vers la création d'une seconde œuvre sociale centrée sur le volet préventif de la santé par l'amélioration du cadre de vie connue sous l'appellation de DCAM⁷⁸.

L'ONG BETHESDA, après avoir créé le centre de santé de sainte Rita, a constaté que les problèmes de maladie ne reculaient pas pour autant. Ce constat a amené DCAM à mettre en place un service de sensibilisation pour les questions de la santé communautaire et la salubrité. Tout ceci pour montrer aux populations, le lien qui existe entre le cadre de vie et la santé. Et en cela, il a acquis assez d'expériences et a permis d'améliorer l'état de salubrité de plusieurs localités où, beaucoup d'emplois ont été créés.

Conformément à ses attributions en cette période, DCAM animait des formations sur la santé préventive au profit des femmes des Eglises et de la communauté de Sainte Rita, base d'intervention de l'ONG Bethesda. L'une de ces formations à laquelle les femmes de plusieurs Eglises avaient participé a porté sur le kwashiorkor qui est d'origine nutritionnelle. A l'évaluation de la formation, une femme a été classée première avec une bonne moyenne démontrant ainsi sa maîtrise parfaite des causes de cette maladie de malnutrition. Quelques jours plus tard, le décès d'un des enfants de cette dame a suscité la visite des dirigeants de l'ONG Bethesda chez elle pour une salutation fraternelle. Cette visite a permis aux autorités de l'ONG de constater que la dame vivait dans un environnement très insalubre et dans un taudis avec sa famille. Les symptômes du kwashiorkor étaient manifestes sur les autres enfants. La délégation de Bethesda a pu déduire la nature de la maladie dont l'enfant décédé avait souffert. Ménagère, son mari n'ayant pas un emploi, le foyer souffrait cruellement d'un manque de moyens financiers nécessaires pour s'assurer une alimentation équilibrée et de qualité. Très touché par ce constat, les dirigeants de DCAM⁷⁹, ont compris que le développement intégral de l'homme ne s'arrête pas au traitement curatif et préventif de la maladie. Il faut une réduction de la pauvreté. Pour avoir les moyens financiers nécessaires à la satisfaction des besoins vitaux de l'homme, il faut avoir un travail, il faut exercer une activité génératrice de revenus.

Après ces événements, en octobre 1995, DCAM a démarré les activités préparatoires d'appui aux AGR⁸⁰. Le 20 avril 1996, cela a été institué et officiellement installé par le Conseil d'Administration de l'ONG Bethesda. Ainsi, PEBCo⁸¹ Bethesda a connu une phase

⁷⁸ Développement communautaire et assainissement du milieu.

⁷⁹ Information reçue de YAKA Chadra.

⁸⁰ Activités génératrices de revenus.

⁸¹ Promotion de l'épargne crédit à base communautaire.

expérimentale sous forme de projet financé et géré entièrement par DCAM jusqu'à la fin du mois de décembre 1999.

Dans l'ensemble, les attentes du Conseil d'Administration et de la direction du DCAM du projet ont été comblées. Son impact sur la vie des populations de Sainte Rita et de ses environs est certain. Les bienfaits et les réalisations du projet dans les communautés de l'Atlantique et du Littoral sont palpables au point qu'il a été souhaité de pérenniser l'action.

Ainsi, voici les domaines dans lesquels intervient le Département DCAM de l'ONG⁸² :

- Gestion des déchets et évaluation environnementale (Gestion et valorisation des DSM, DBM, DEEE, Elaboration des PGD, Pollution atmosphérique, changements climatiques, etc.),
- Gestion intégrée des ressources en eau (Accès à l'eau potable, traitement des eaux usées),
- Décentralisation et développement local (Plan de développement communal, Mobilisation sociale, Gouvernance locale, Habitat),
- Développement organisationnel et gestion des projets (Elaboration et gestion des projets, Suivi d'impacts, diagnostic, Evaluation et appui institutionnel, Audit financier et organisationnel, renforcement de capacités, élaboration et gestion de plan d'affaires, etc.),
- Information éducation et communication (Animation de groupes sociaux, formation, sensibilisation, documentation, publication, plan de communication, plaidoyer et lobbying, marketing social...).

Le Département DCAM Bethesda a à son actif plusieurs réalisations. La réalisation d'une quinzaine d'études d'impacts environnementaux, de points de regroupement et de décharge au Bénin. La formation à la gestion de service de pré collecte (pionnier dans la rentabilisation financière des unités de pré collecte, mise en place de plus de 20 groupement d'intérêts économiques, à Cotonou). La formation sur : le tri des déchets, le compostage, le suivi socio-sanitaire, le suivi des impacts sur les ressources en eau, la gestion des ressources humaines, financières et matérielles sur les centres de Traitement des Déchets.

⁸² Cf. Document ONG Bethesda, op. cit. p11.

7-3 : Les microcrédits

La promotion du développement communautaire a très tôt fait apparaître le besoin d'accompagner financièrement les initiatives génératrices de revenus des bénéficiaires. Ainsi, créé le 20 avril 1996, PEBCo-Bethesda a été un projet géré par DCAM (Développement Communautaire et Assainissement du Milieu). Elle était alors appelée Promotion d'Emploi et Banque Communautaire (PEBCo)⁸³ avec une seule agence implantée à Sainte Rita dans le 8^{ème} arrondissement de Cotonou : phase expérimentale de 1996-1999. Le programme a donc été renforcé pour un meilleur impact. Cependant, sur recommandation des responsables de la cellule de Micro finance, à cause du terme « banque », PEBCo est devenu « Programme d'Epargne/Crédit à Base Communautaire » toujours dans le giron du département DCAM. Et compte tenu de l'ampleur qu'il prenait, le Conseil d'Administration l'a érigé en 2004 en un département autonome de l'ONG Bethesda. Mais l'une des exigences de la cellule de Micro finance était l'autonomie de gestion qui lui a été donnée par le Conseil d'Administration. Cette volonté des élus s'est traduite par la mise en place d'un Règlement de la Micro finance pour marquer son caractère spécifique dans l'ONG : phase de développement institutionnel de 2000-2004.

Toujours dans le souci de se conformer aux réglementations en vigueur en ce qui concerne les systèmes financiers décentralisés, le Conseil d'Administration de l'ONG BETHESDA a concédé une autonomie de gestion à son département de micro finance en le dotant d'une direction exécutive hiérarchique dépendant du Conseil d'Administration de l'ONG et de nouveaux textes intitulés « Règlement de la Micro finance ». Il faut rappeler que la mission de l'Association PEBCo BETHESDA est d'améliorer les conditions de vie des populations pauvres en leur offrant des services financiers et non financiers solidaires de qualité.

Avec une équipe compétente que dirige M. Pascal TAMEGNON⁸⁴, PEBCo BETHESDA développe une solidarité communautaire à travers la collecte de l'épargne local et sa redistribution sous forme de crédit ; il accorde des prêts à partir d'autres ressources et réalise des opérations d'engagement par signature ; il assiste les populations en conseil de gestion et d'élaboration de micro-projets ; il organise les communautés de base à s'autogérer et s'auto employer et les accompagne dans la croissance des activités génératrices de revenus.

En outre, le nombre de bénéficiaires de crédits est au moins de 47538 individus bénéficiant de crédit par an. Un nombre non négligeable.

⁸³ Cf. Document ONG Bethesda, op.cit. p8-9.

⁸⁴ Directeur Général du Département PEBCo Bethesda.

Les domaines d'intervention de Microfinance PEBCo Bethesda⁸⁵ sont les suivants :

- Mutuelle de santé
- Epargne
- Crédit
- Tontines
- Immobilier
- Appui conseil et assistance en gestion

Tableau 8: Les sièges des différents Départements de l'ONG Bethesda à Cotonou.

Département	Localité	Siège/Antenne
Cotonou (Littoral)	2 ^{ème} arrondissement	-Agence PEBCo
	8 ^{ème} arrondissement	-Coordination, Ste Rita -Hôpital -Direction et agence principale PEBCo -DCAM

Source : Document l'ONG Bethesda, Présentation, p.6.

Tout comme l'ONG Bethesda, l'Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu, dans le souci de renforcer sa mission principale qui est d'accomplir l'ordre du Seigneur Jésus, qui est d'aller partout dans le monde et de prêcher la bonne nouvelle à toute la création ; d'établir les églises et les instituts bibliques, d'assurer la croissance spirituelle des fidèles par l'enseignement biblique, a réalisé les œuvres secondaires telles que : les orphelinats, les écoles, les centres de santé et autres. Il est créé en 1996 un département des œuvres sociales (BUPDOS) qui comprend : le comité de Direction du Bureau des projets et œuvres sociales, le comité de Direction des écoles, et le comité de Direction des centres de santé.⁸⁶

L'ONG intervient dans le domaine de la santé. Un centre de santé avec toutes les spécialités a été conçu par BUPDOS : c'est le Centre de Santé ANASTASIS sis à Agla à côté de la Maison du Peuple. Ce centre de santé a été créé en 2001. Il intervient dans les domaines de la médecine générale, de la maternité, du cabinet dentaire, de la pédiatrie, du bloc opératoire, de l'ORL, de la vaccination, de l'échographie, de la gynécologie, de la cardiologie, de la dermatologie et enfin du laboratoire d'analyses Biomédicales.

Un projet de l'ONG s'occupe des personnes vivant avec le VIH-Sida, projet dénommé (PV-VIH). Dans ce cadre, l'ONG est en partenariat avec les hôpitaux d'Etat comme

⁸⁵ Information donnée par TAMEGNON Pascal ; Directeur de PEBCo Bethesda.

⁸⁶ Information donnée par OLOU, Secrétaire à BUPDOS.

privés pour leur prise en charge. Elle œuvre également pour la prise en compte des enfants atteints de MST (Maladies Sexuellement Transmissibles) en les envoyant dans les centres de santé appropriés. BUPDOS est aussi en collaboration avec les centres de santé, les écoles en vue de la sensibilisation et de la formation des enfants, adolescents et jeunes de 10ans à 24ans sur la sexualité⁸⁷.

Le BUPDOS s'intéresse aussi aux enfants abandonnés et aux filles contraintes au mariage forcé pour leur prise en charge et leur formation. C'est pourquoi le centre RUTH est créé à Parakou.

Séparé de l'ONG BUPDOS, la COOPEC-AD⁸⁸, coopérative d'épargne et de crédit de l'Assemblée de Dieu se charge de l'épargne et de micro-crédit. La question des droits de l'enfant préoccupe aussi l'ONG qui sensibilise les enfants d'une part sur leurs droits mais aussi sur leurs devoirs et d'autre part les parents sur les droits des enfants pour qu'ils les connaissent et les respectent.

En outre, l'ONG BUPDOS travaille avec les organisations de femmes, les organise, les sensibilise, et les accompagne dans leurs activités génératrices de revenus. Le BUPDOS s'occupe aussi de l'alphabétisation des adultes et de la formation professionnelle des enseignants exerçant dans les écoles appartenant à l'Eglise⁸⁹. Il appuie aussi les écoles en leur fournissant du mobilier et des livres.

Les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques se sont également investies dans les œuvres sociales au sein de leurs Eglises respectives où les membres essaient de démontrer les actes de solidarité entre eux, notamment dans des cas de maladies, de décès et autres problèmes.

⁸⁷ Ceux sont les élèves dynamiques et dégourdis qu'il forme afin que ceux-ci répercutent les enseignements sur leur camarade.

⁸⁸ Séparé parce que l'ONG étant à but non lucratif ne devrait pas s'occuper de cette activité lucrative, c'est l'autorité à exiger sa séparation d'avec l'ONG.

⁸⁹ La plupart des enseignants recrutés n'ont pas une formation professionnelle de base.

CHAPITRE 8 : L'IMPACT DES ŒUVRES SOCIALES SUR LA POPULATION DE COTONOU

En 1960, l'enseignement public battait d'une courte longueur l'enseignement privé : 45654 élèves contre 45535 pour le second degré et 1613 élèves contre 1562 pour le second degré⁹⁰.

Le tableau 9 indique clairement qu'en 1958-1959, les classes privées dominaient, de par leurs effectifs, les classes publiques. A partir de 1960, malgré la domination en effectif des écoles publiques, la part du privé demeurait toujours importante.

Tableau 9: Evolution du nombre des écoles, des classes et des effectifs de l'enseignement primaire au Dahomey.

ANNEES	ECOLES		CLASSES		ELEVES	
	Privé	Public	Privées	Public	Privé	Public
1958	212	260	855	831	41987	39120
1959	220	338	903	965	42535	45654
1960	226	345	925	1083	41010	48106
1961	241	346	1036	1214	43943	53136
1962	253	346	1077	1339	46219	59101
1963	256	348	1105	1507	49648	64358
1964	290	412	1250	1688	52847	72386
1965	293	468	1262	1801	52936	77838
1966	283	504	1212	1944	49577	83113
1967	294	527	1226	2077	50833	88901
1968	306	553	1253	2176	53372	95253
1969	326	596	1290	2360	53145	102110
1970	329	640	1340	2559	57352	116545

Source : Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports : Statistiques scolaires 1965-1966 P6. Service de la planification de l'éducation Statistique scolaire P7.

⁹⁰ CORNEVIN (R.), op. cit. p491.

En outre, l'enseignement dans les écoles protestantes méthodistes et évangéliques a joué un grand rôle dans la lutte contre l'illettrisme. (Tableau 10). En effet, la diminution des frais d'écolage dans les écoles protestantes méthodistes et évangéliques favorise un taux élevé d'inscription des élèves dans ces écoles. De même, l'Eglise à travers ses diverses réalisations, a contribué à la lutte contre le chômage. Elle apparaît comme une pourvoyeuse non négligeable d'emploi. Des maîtres et professeurs ont été recrutés pour les différentes écoles créées comme aussi les agents qui travaillent dans les hôpitaux.

Tableau 10: Evolution des effectifs de l'enseignement général du second degré de l'enseignement privé.

Année Scolaire	Total 1 ^{er} cycle	Total 2 ^{ème} cycle	Total Général
1961-1962	1798	216	2014
1962-1963	3225	280	3505
1963-1964	4656	337	4993
1964-1965	5249	404	5653
1965-1966	5588	497	6085
1966-1967	5599	494	6093
1967-1968	6268	596	6864
1968-1969	6526	676	7201
1969-1970	7248	741	7989
1970-1971	8154	1123	9277

Source : MENJS PP46-47

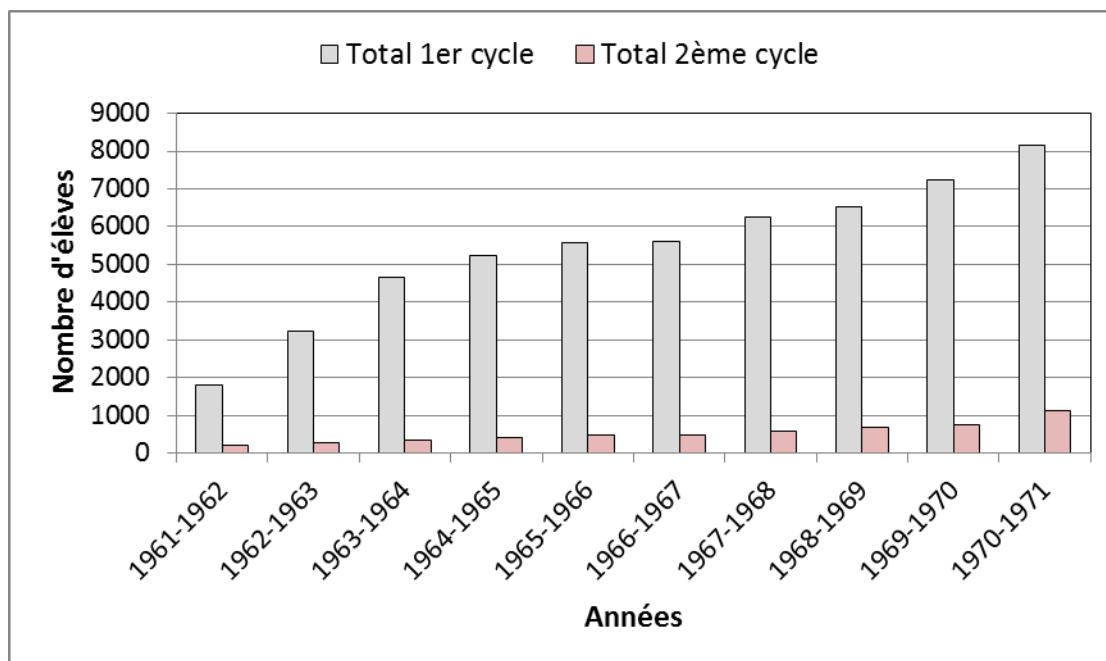


Figure 2: Histogramme de l'évolution des effectifs de l'enseignement général du second degré de l'enseignement privé.

A travers la figure 2, nous remarquons que le nombre d'élèves au 1^{er} cycle est plus élevé que celui du 2^{ème} cycle, mais l'effectif total est bien considérable.

Tableau 11: Effectif comparé des écoles primaires du Dahomey : 1965 à 1971.

NATURE	PUBLIC		PROTESTANT		PRIVE LAIC		TOTAUX	
		%		%		%		%
ANNEES								
1965-1966	77838	89%	2389	2,73%	7222	8,25%	87449	100
1966-1967	83113	89,71%	2397	2,58%	7129	7,69%	92639	100
1967-1968	88901	88,95%	2406	2,40%	8635	8,64%	99942	100
1968-1969	95253	88,77%	2362	2,20%	9677	9,01%	107292	100
1969-1970	102110	88,90%	2049	1,78%	10689	9,30%	114848	100
1970-1971	116545	89,52%	2704	2,07%	10926	8,39%	130175	100
Moyenne		89%		2,29%		8,55		100
Totaux %								

Source : MENJS op.cit. P6 et SPE op.cit. P31-32.

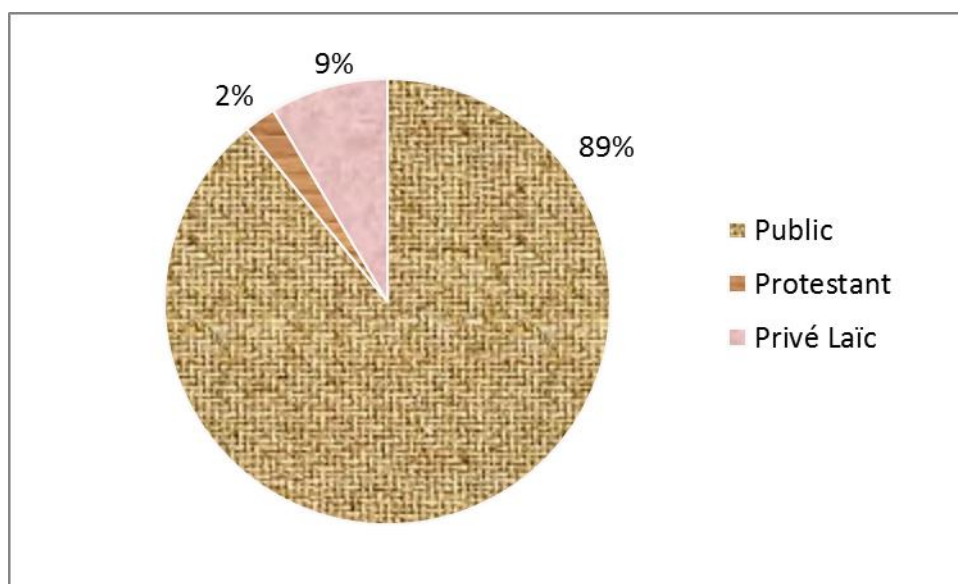


Figure 3: Histogramme de la part en % des écoles primaires protestantes par rapport à celle des autres établissements entre 1965 et 1971.

Tableau 12: Evolution comparée des effectifs de l'enseignement général du second degré des établissements publics et privés.

ANNEES	Privé	Public	Total	% Privé
1964-1965	5653	4694	10347	54,63
1965-1966	6085	5316	11401	53,94
1966-1967	6093	5868	11961	50,94
1967-1968	6864	6400	13364	51,74
1968-1969	7201	7717	14918	48,27
1969-1970	7989	9254	17243	46,33

Source : HOUESSO (M), les perspectives d'éducation au Dahomey 1960-1970, PP36 et 37.

CHAPITRE 9 : LES INSUFFISANCES ET APPROCHES ANALYTIQUES

Aucune entreprise humaine n'est parfaite, dit-on souvent. Mais la tendance à la perfection doit être le souci de tout homme, de toute institution.

Cette étude nous a révélé des insuffisances de l'œuvre sociale des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques.

Certaines maladies ne trouvent pas de remède dans la médecine classique moderne. Ne parle-t-on pas des maladies non organiques ? En plus, de nombreuses personnes souffrent de maladies mentales ou psychosomatiques. Billy GRAHAM affirmait « Aujourd'hui des dizaines de millions de personnes souffrent d'une forme ou d'une autre de maladie mentale. »⁹¹

Ces constats sont révélateurs de facteurs socioculturels liés à ces maladies qui impliquent la nécessité de prendre en compte certaines références traditionnelles thérapeutiques. Cependant, les centres de santé de l'Eglise qui pourtant parle d'inculturation, et reconnaît l'existence des forces et pensées négatives ne sont pas dotés d'un service d'écoute pouvant détecter les facteurs socioculturels liés à certaines maladies et d'un service de recherche en médecine traditionnelle. Cette insuffisance a fait naître chez certains malades des frustrations provoquées des déçus, parmi lesquels des chrétiens des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques, n'hésitent pas à se confier au mieux à des tradi-praticiens et au pire et souvent à des marabouts ou tradi-praticiens escrocs et cupides. Il urge donc que l'Eglise prenne sérieusement en compte les valeurs traditionnelles en matière de guérison, en commençant par instaurer une collaboration avec les tradi-praticiens honnêtes.

Notons également des insuffisances dans les équipements médicaux et du matériel roulant. Par ailleurs, beaucoup de centres confessionnels, faute de moyens financiers suffisants, tardent à déclarer les agents recrutés dans les délais prescrits par la loi.

Malgré leurs efforts, beaucoup reste à faire et elles sont largement distancées par l'Eglise catholique. Les Eglises évangéliques devraient prendre conscience et œuvrer davantage pour le bien-être des fidèles. Leur émiettement et le manque de culture de développement de certains pasteurs ou pseudo pasteurs ne sont pas de nature à favoriser les œuvres sociales.

⁹¹ GRAHAM (B.), Un monde en flamme, 1982, pp55 et 56.

CONCLUSION

Les œuvres sociales des Eglises protestantes méthodistes et évangéliques n'ont connu ni pause, ni torpeur à Cotonou. Bien au contraire ces œuvres se sont multipliées afin de pouvoir répondre aux sollicitations sans cesse grandissantes des populations. Elles ont, pour ce faire, travaillé aux côtés de l'Etat, des organisations non gouvernementales (ONG) et des organismes internationaux dans divers domaines économiques et sociaux. Ainsi, les Eglises protestantes méthodistes et évangéliques du Bénin, singulièrement celles de Cotonou à travers de multiples réalisations, ont essayé d'être "le sel de la terre". Elles ont œuvré, dans la mesure de leurs moyens. Toutefois, on peut dire qu'elles ont encore beaucoup à faire, car, la lutte pour le bien-être social est un combat perpétuel.

Grâces à ces réalisations, elles ont acquis une bonne réputation auprès des chrétiens et des non chrétiens. Pour cela, elles ont le soutien des partenaires au développement et celui de l'Etat. L'engagement pour les œuvres sociales est un appel pressant à tous les chrétiens de toutes les Eglises. Il est temps de revenir à l'exemple de l'Eglise primitive qui s'est organisée autour de deux pôles : l'annonce de la parole et le service du prochain. Ainsi, les Eglises protestantes et évangéliques qui prolifèrent dans Cotonou et dans le pays feraient un pas important vers la prospérité, l'épanouissement et le succès de leur mission.

SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

I-SOURCES ORALES

N° d'ordre	Noms et Prénoms	Date de l'enquête	Lieu de l'enquête	Contenu de l'information
1	AGBI Edouard	06/04/16	Quartier Gbénan	Les œuvres réalisées par l'Eglise protestante.
2	GUEDJE Christophe	13/01/16	Godomey	Il nous a renseignée sur les enseignements bibliques qui poussent à la réalisation d'œuvres sociales.
3	HOUNDJI Gaston	13/01/16	Gbègnigan	Il nous a fourni des informations sur l'impact des œuvres sur l'Eglise.
4	KINLOUDO Jean	25/01/16	Quartier Gbénan	Il nous a renseignée sur l'origine de la création de l'école protestante de Gbéto.
5	OLOU Gisel	21/06/16	Quartier IITA	Elle nous a entretenue sur les organes et les réalisations de BUPDOS.
6	SCHALLA Johab	24/02/16	Quartier Fifadji	Il nous a donné des informations sur le collège d'enseignement technique et général Bethesda.
7	TAMEGNON Pascal	24/07/16	Zogbadjè	Il nous a parlé des réalisations dans le domaine de microcrédit.
8	YAKA Chadra	06/04/16	Quartier Gbénan	Il nous a donné des informations sur les écoles protestantes qui existent à Cotonou.

II-OUVRAGES PUBLIES

- BIGO (P.), *La doctrine sociale de l'Eglise*, Paris, PUF, 1965, 540 pages.
- CLOSON (C.), *Aimer Dieu*, Editions G.M., 1983, 313 pages.
- CORNEVIN (R.) *La République Populaire du Bénin : des origines dahoméennes à nos jours*, Paris, Editions GP Maisonneuve et Larose, 1981, 584 pages.
- FASSINOU (M.J.) et FASSINOU (M.D.) *Histoire de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin*, Porto-Novo, CNPMS, 1983, 139 pages.
- F.N.U.A.P. UNESCO-BENIN. *Education en matière de population et à la vie familiale intégrée au programme scolaire*, Porto-Novo, CNPMS, 1994, 112 pages.
- GRAHAM (B.), *Un monde en flammes*, Suisse, GM, 1982, 350 pages.
- GUERRY (E.), *La doctrine sociale de l'Eglise*, Paris, MBP, 196s0, 191 pages.
- KANKWENDA (M.) *La lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne*, Paris, Edition Economica, 1999, 473 pages.
- SEGOND (L.), *La Sainte bible*, Edition Revue avec références, 1910, 1277 pages.
- PLIYA (J.) *Histoire Dahomey*, France, Imp. St Paul, 1975, 178 pages.

III-MEMOIRES ET THESE

- AIDASSO (D.) *Les œuvres sociales de l'Eglise Catholique (1858-1996)*, Mémoire de maîtrise, UAC, 1999, 100 pages.
- ALAVO (J.D.) *Contribution à l'étude de l'histoire socio-économique du Bénin (1956-1976)*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris VII, 1979, 348 pages.
- GNAHO (N.C.) *Les rapports entre Eglise et Etat en République Populaire du Bénin de 1974 à 1986*, Mémoire de maîtrise, FASJEP-UNB, 1985-1986, 47 pages.

IV-ARTICLES

-ADIMOU (C.) ‘‘La conférence épiscopale d’octobre 1973’’ in *La Croix au Dahomey* N  387, octobre 1973, p 6.

-Comité Central P.R.P.B. ‘‘Nous devons redoubler de vigilance et nous organiser davantage’’ in *Ehuzu* N  604, mars 1978, pp1 et 6.

-DOSSOU-YOVO (G.), ‘‘Pour développer, il faut moins de philosophies, moins de théoriciens’’ in *La Croix au Dahomey* N  705 Juin 1998. Pp7 et 12.

-GNAMBOBE (J.B.) ‘‘J’étais en prison et vous m’avez visité’’ in *La Croix au Dahomey* N  477, mai 1985, pp3-4.

-SICA (M.) ‘‘Cotonou : ville phare du Bénin’’ in *Le Cotonois* N  01, février-mars 2000, pp 6-7.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Effectifs des élèves des écoles primaires protestantes et privées laïques au Dahomey.	29
Tableau 2: Répartition des effectifs des élèves protestants en 1965-1966 dans Cotonou et au Dahomey.	30
Tableau 3: Nombre d'écoles protestantes, de classes, d'élèves et de personnels enseignants dans les années 1969 à 1971 à Cotonou et au Dahomey de l'enseignement du 1er degré.	30
Tableau 4: Evolution du nombre de classes et du nombre d'élèves du CSP Cotonou.	31
Tableau 5: Répartition en pourcentage des élèves par secteurs, par niveau et par sexe de l'enseignement du 1er degré.	32
Tableau 6: Diversité de religions dans les écoles protestantes: cas du CSP Gbéto.	33
Tableau 7: Tableau comparé des coûts des prestations dans les hôpitaux: CNHU- Bethesda-Saint Luc.	37
Tableau 8: Les sièges des différents Départements de l'ONG Bethesda à Cotonou.	42
Tableau 9: Evolution du nombre des écoles, des classes et des effectifs de l'enseignement primaire au Dahomey.	44
Tableau 10: Evolution des effectifs de l'enseignement général du second degré de l'enseignement privé.	45
Tableau 11: Effectif comparé des écoles primaires du Dahomey : 1965 à 1971.	46
Tableau 12: Evolution comparée des effectifs de l'enseignement général du second degré des établissements publics et privés.	47

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Courbe montrant l'évolution du nombre d'élèves entre les années 1965 et 1970 des écoles primaires protestantes.....	29
Figure 2: Histogramme de l'évolution des effectifs de l'enseignement général du second degré de l'enseignement privé.	46
Figure 3: Histogramme de la part en % des écoles primaires protestantes par rapport à celle des autres établissements entre 1965 et 1971.....	47

Table des matières

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	iv
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE :LES MOTIVATIONS DES ŒUVRES SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES	4
CHAPITRE 1 : LES ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES	5
CHAPITRE 2 : LES ENSEIGNEMENTS DES PERES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES.....	11
CHAPITRE 3 : LES REALITES DU TERRAIN	14
DEUXIEME PARTIE :LES INSTITUTIONS OU ORGANES CHARGES DES ŒUVRES SOCIALES.....	18
CHAPITRE 4 : LES ORGANES DE L’EGLISE PROTESTANTE METHODISTE ET DE L’EGLISE EVANGELIQUE DES ASSEMBLEES DE DIEU.....	19
CHAPITRE 5 : LES ORGANES DE L’ONG BETHESDA.....	21
CHAPITRE 6 : LES DIFFICULTES DE FONCTIONNEMENT.....	25
TROISIEME PARTIE :LES REALISATIONS ET L’IMPACT DES ACTIONS SOCIALES DES EGLISES PROTESTANTES METHODISTES ET EVANGELIQUES DANS LA VILLE DE COTONOU	27
CHAPITRE 7 : LES REALISATIONS	28
7-1 : L’éducation	28
7-2 : La santé et l’environnement.....	34
7-3 : Les microcrédits	41
CHAPITRE 8 : L’IMPACT DES ŒUVRES SOCIALES SUR LA POPULATION DE COTONOU	44
CHAPITRE 9 : LES INSUFFISANCES ET APPROCHES ANALYTIQUES	48
CONCLUSION	49
SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES	51
LISTE DES TABLEAUX.....	54
LISTE DES FIGURES.....	55